

connaissance des ARTS

musée

Le Prado
rajeuni

voyage

Sur les pas
de Vauban

découverte

La Galerie
indienne
de Catlin

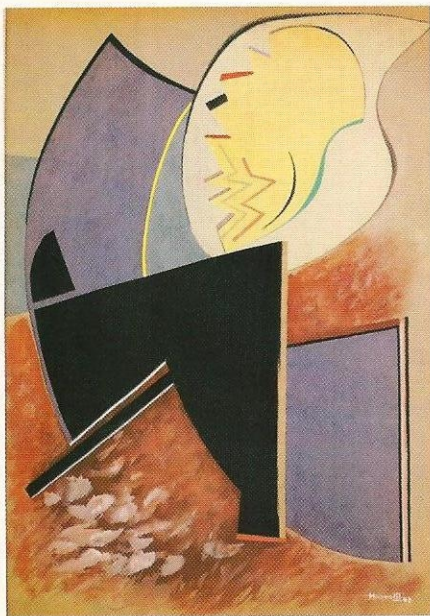
Dans l'atelier
de **Giacometti**

M 05525 - 654 - F: 7,60 €



Alberto Magnelli, du carton au papier à musique

Trente-deux collages de Magnelli de 1936 à 1968 révèlent une facette captivante de l'œuvre de cet artiste. « *Magnifiques dans l'association des matériaux, ils jouent également de*

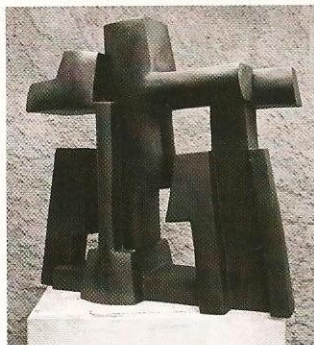


Alberto Magnelli, Collage N° 91, 1942, papier goudronné, papiers de diverses couleurs, gouache sur carton, 75 x 53 cm (galerie Zannettacci, Genève).

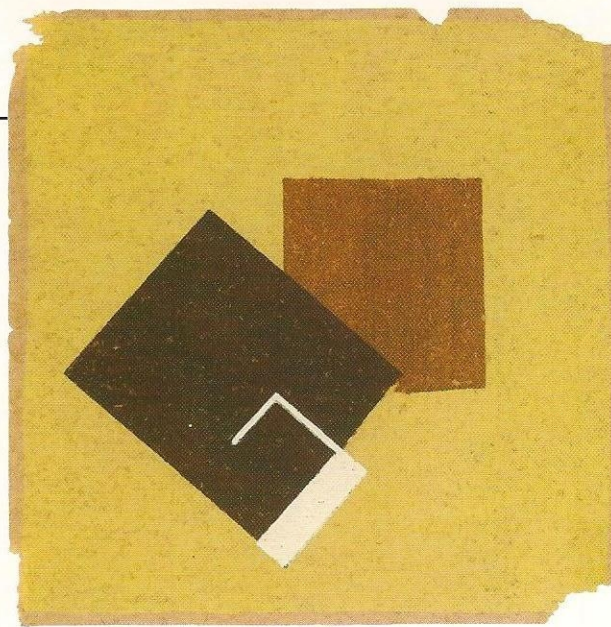
savants contrastes de couleurs », souligne la galeriste Sonia Zannettacci, qui édite à cette occasion un catalogue signé Pierre Daix et Daniel Abadie. Par défi personnel et nécessité d'utiliser des matériaux « pauvres » en raison des pénuries de la guerre, Magnelli assemble et juxtapose les formes découpées dans du papier carbone, du carton ondulé, du papier à musique, ou le papier Annonay

à motifs noirs des cartons à dessins. Il agence des collages à la ficelle ou au fil de fer, et même une extraordinaire composition de branches et de feuilles. Ces formes imbriquées, entrelacées, n'ont rien de narratif. Elles sont pure abstraction, conception spatiale ou « *art inventé* » selon Magnelli, qui s'est orienté définitivement en 1935 vers la non-figuration après avoir eu un vrai choc esthétique dans les carrières de marbre de Carrare en 1931. Espace expérimental, ces collages inventifs sont aux yeux de Daniel Abadie un véritable « *réservoir de formes* » dans lequel Magnelli « *puisera les compositions des toiles* ». Les prix vont de 30 000 € à 150 000 €. V. DE M.

« **Collages de Magnelli** », galerie **Sonia Zannettacci** - 16, rue des Granges, 1204 Genève (41 22 311 99 75 - www.zannettacci.com) ; du 13 novembre au 31 janvier.



Parvine Curie, Golgotha, 1979, bronze, 88 x 88 x 40 cm (galerie Yves Gastou, Paris).



Eileen Gray, Composition, 1920, gouache et collage, 14 x 45 cm (galerie Historismus, Paris).

Inédits d'Eileen Gray

Extrêmement rare et totalement inédite, une collection de soixante œuvres originales sur papier d'Eileen Gray (1878-1976) sort de l'ombre pour être présentée à l'Hôtel de Chaulnes par la galerie Historismus, spécialisée dans les arts décoratifs européens entre 1840 et 1910. Offert par Eileen Gray à son ami et biographe Peter Adam (auteur d'*Eileen Gray, Architecture and Design*, à paraître), cet ensemble se compose de gouaches, collages et photographies datant de 1918 à 1950. À travers ces recherches picturales apparaît clairement le cheminement esthétique d'Eileen Gray, designer en quête d'épure, admirative de l'esprit novateur de Gerrit Rietveld, qui fuyait les

« *monstruosités de l'Art Déco* » selon ses propres termes. À la fois documentaires et artistiques, les photographies sont de véritables mises en scène constructivistes de son travail de designer. Il faut remonter en 1980 pour trouver trace de deux travaux de ce type, mis en vente chez Sotheby's à Monaco et estimés à l'époque autour de 4000 F. Mais depuis, la donne a radicalement changé. Pour Roberto Polo, conseiller artistique d'Historismus, la rareté d'une telle collection n'a pas de prix... V. DE M.

« **Eileen Gray** », galerie **Historismus** - 9, place des Vosges, 75004 Paris (sur rendez-vous : 01 42 71 21 60 - www.historismus.com) ; du 15 novembre au 21 décembre.

Les Seventies de Parvine Curie

Puissantes et intemporelles, en bois massif patiné ou en bronze sombre poli comme un galet, quarante sculptures majeures des années 70 de l'artiste franco-iranienne Parvine Curie sont à découvrir chez

Yves Gastou (de 20 000 € à 80 000 €). V. DE M.

« **Parvine Curie** », galerie **Yves Gastou** - 12, rue Bonaparte, 75006 Paris (01 53 73 00 10 - www.galeriyyvesgastou.com) ; du 16 novembre au 14 décembre.